

DOSSIER DE PRESSE

L'HEURE DU PASTICHE

Histoire de l'art, dessins de presse et humour
CAMBON - DELAMBRE - SAMSON

Exposition



Ramatuelle du 15 au 30 août 2026

Galerie du Château - Place Gabriel Péri

Entrée libre tous les jours de 10h 30 à 13h & 15h à 19h



Exercice de style à la Queneau, exercice ludique, jeux intellectuel, performance artistique, le pastiche a, depuis l'Antiquité, les faveurs des écrivains et les artistes qui, s'y sont exercés le rire au bout de la plume.

Le pastiche s'apparente souvent à la caricature. Les dessinateurs de presse aiment à faire rire, se moquer, dénoncer, chatouiller, gratter où ça fait mal ou faire de l'esprit. Ils ouvrent l'imagination, ils enseignent, sans pathos et dans la satire, la liberté d'esprit. Comme la satire, le pastiche provoque et déclenche l'éclat de rire.

Les pastiches de cette exposition désacralisent les œuvres les plus emblématiques de l'Histoire de l'art. Ils se les approprient, les démystifient pour en détourner le sens. Défi, humour, profanation : les artistes s'amusent comme se sont amusés leurs prédécesseurs. Ils l'appliquent à un autre propos, comme par exemple en passant de la fonction religieuse au regard critique sur la politique dans ce Saint Sébastien de Mantegna.



Andrea Mantegna, *Saint Sébastien*, 1480 + Delambre

Ou encore dans les noces de Cana de Véronèse... ou plutôt de Canabis de Samson.



Paul Véronèse, *Les Noces de Cana*, 1563 + Samson

Ce détournement de sens a touché de façon singulière de nombreuses fois l'icône du portrait renaissance de Léonard de Vinci. À commencer par le plus célèbre détournement par le dadaïste Marcel Duchamp... Il n'était lui non plus pas le premier ! Mais La Joconde de Cambon, s'applique à un autre propos en devenant l'incarnation des femmes d'aujourd'hui chargées

des tâches domestiques pendant que leurs maris se vautrent dans un fauteuil.

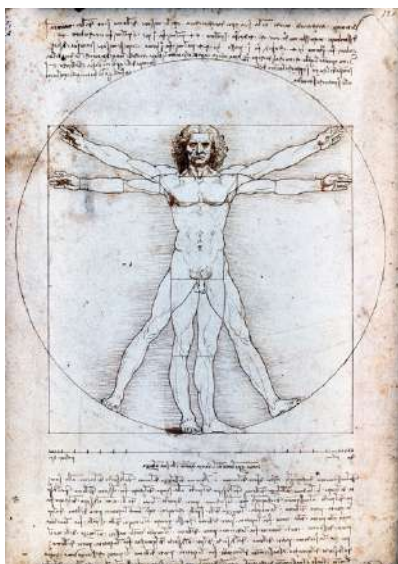


Léonard de Vinci, *La Joconde*, 1503 – 1517 + Cambon

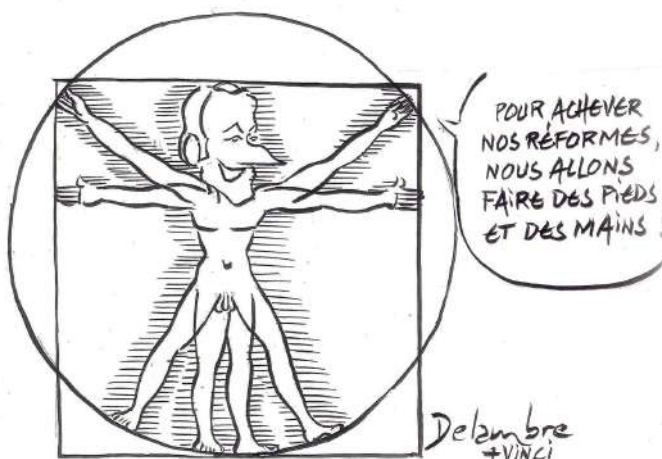
S'ils sont, certes, subversifs ces dessins, sont paradoxalement en même temps très respectueux du passé car, jouant sur l'anachronisme, ils rendent hommage à des œuvres « canoniques » rentrées dans l'Histoire de l'Art avec un grand H.



Marcel Duchamp, *L.H.O.O.Q.*, 1919 + Samson



ENFIN AU LOUVRE, L'HOMME DE VITRUVÉ...



Léonard de Vinci, *L'Homme de Vitruve*, vers 1492 + Delambre

Dans le dessin de presse, les pastiches ne relèvent pas du « à la manière de... », du faux, du plagiat ou encore de la copie. Le pastiche est au contraire création. Passé l'effet de surprise, leur connivence avec le présent déclenche le rire et suscite la réflexion.

En effet comme nous l'avons dit et redit à travers toutes les expositions du Crayon, les dessinatrices et dessinateurs de presse sont des secoueurs de conscience. Avec leurs crayons, ils invitent à réfléchir et ouvrent le débat. Leurs images sont fortes, souvent grinçantes ou dérangeantes, parfois bouleversantes. Elles crient avec leur humour, leurs traits qui font rire, pleurer, questionner.

Grinçantes comme dans ce tas de charbon de Cambon provoquant l'angoisse des gardiens de salles en clin d'œil à une œuvre « conceptuelle » de Bernard Venet.



Bernard Venet, M.A.C. Lyon, 2019 + Cambon

Dérangeantes comme ces glaneuses de Samson fouillant dans les poubelles de notre société de consommation.



Bouleversantes, enfin quand leur origine naît d'un drame comme a pu l'être l'assassinat de Samuel Paty le 16 octobre 2020 avec ce dessin de Delambre qui a trouvé sa place dans le monument qui perpétue la mémoire du professeur d'histoire lâchement abandonné.



Visuels, les dessins de Delambre, Cambon et Samson jouent aussi sur les mots, des mots qui font mouche, des jeux de mots en forme de calembours :

Ainsi « Le coup de pompe » de la Vénus de Willendorf de Cambon dessiné au moment de l'affaire des poupées à caractères pédopornographiques proposées à la vente sur le site de Shein en novembre 2025.



Vénus de Willendorf, vers 30 000 av. J.C.

« Les repasseuses de Degas » publiées dans *Le Canard enchaîné* en plein gouvernement Le Cornu II ébranlé par la question de la réforme des retraites en octobre 2025.



Edgar Degas, *Repasseuses*, entre 1884 et 1886 + Delambre

Ou encore le « Liberté j'écris ton nom » de Samson double hommage au peintre Delacroix et au poète Eluard.



Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, 1830

Le pastiche, n'est pas la caricature, même s'il choque certains esprits frileux qui n'osent s'aventurer sur les chemins de la liberté d'expression. Il est plutôt du côté du rire, du fou rire, Il suffira de découvrir les œuvres de Cambon, Delambre ou Samson pour comprendre combien ces dessins présentés à l'occasion de « L'Heure du pastiche » sont autant de traits d'esprit. Le talent est bien au rendez-vous de cette exposition. Beaucoup de talent, de fa finesse mais aussi beaucoup d'humanité.

Une exposition qui réunit plus de soixante dessins et suit un parcours chronologique nous conduisant de la Préhistoire de l'art à aujourd'hui.



Cambon – Delambre – Samson

Jean-Michel Delambre

Jean-Michel Delambre. C'est d'abord une signature au *Canard Enchaîné*. On connaît le dessinateur, son humour, sa verve, son regard posé sur le monde. Le trait est acéré. Delambre, le tendre, ne supporte pas l'injustice, la bêtise, l'hypocrisie, les violences faites à l'Homme.

« *La veille de l'attentat de Charlie Hebdo, j'étais encore avec Cabu. Il est passé au Canard pour illustrer un dernier papier, confie-t-il. Cabu, cette après-midi-là, avait envie que je lui rende visite à Charlie. Il aimait ma façon de colorer son travail. Je mettais ses dessins en couleur pour un supplément du Canard. C'est lui Cabu qui m'a donné envie de faire ce métier. J'ai grandi avec « la fille du proviseur ».* J'étais aussi très ami avec Tignous et avec Wolinski. »

Le regard est doux, un peu sombre. Il y a dans les yeux de Delambre une lumière à la fois douloureuse et combative.

« *Je pense que l'époque est beaucoup plus difficile pour un dessinateur de presse. Face à l'islam radical, face aux intolérances, mais aussi face au politiquement correct qui a envahi la société, il y a des dessins datant d'une vingtaine d'années qui ne passeraient plus aujourd'hui. Il y a également une forme d'autocensure. Raison pour laquelle, il ne faut rien abdiquer. Ne pas baisser les bras.*

Le dessinateur a reçu le trophée Presse Citron, décerné par l'École Estienne et la mairie du 13^e arrondissement de Paris, en partenariat avec la BNF avec ce dessin hommage à Edvard Hopper conçu en pleine période de confinement.



Edward Hopper, *Soleil du matin*, 1952 + Delambre

Épicurien, notre association l'a déjà accueilli en septembre 2021 à Ramatuelle pour une grande exposition personnelle sur le thème du vin.

Pierre Samson

Pierre Samson, journaliste dessinateur de presse, désormais honoraire, chroniqueur, est né en Gascogne, un jour de carnaval, dit-il. Petit-fils et fils de paysans, le jeune Pierre, ancré dans la terre, regarde vite ailleurs et dès ses dix ans, il dessine. Il va faire de sérieuses études de droit public, tout en gribouillant avec -déjà- beaucoup de talent. Enseignant pour une courte durée, il démissionne, voyage, fait des petits boulots et se consacre au dessin. Durant toute sa longue carrière et encore aujourd'hui, Pierre Samson met son talent au service du monde paysan. Ses dessins paraissent dans *Entraid* (le journal des CUMA), *Pays et Paysans*, *Campagnes solidaires* de la Confédération paysanne. Pierre Samson est sans doute le premier à introduire le dessin d'humour dans ce type de presse.

Hara-Kiri l'accueille, *La Dépêche*, *Sud-Ouest* aussi. En 1978, il a 26 ans et un premier recueil *L'autodidacte*. Les grands médias, *Le Monde*, *Libération*, *Fluide glacial* le réclament. Plus tard *La Grosse Bertha*, *Psikopat*, *CQFD*, *la Mèche*, *Zélium*, *Le Magazine littéraire*, *VSD*, *Politis*, *Marianne*... 1995, Pierre Samson fonde *Satiricon*, *Lou journal des mémés qui aiment la castagne* avec un groupe de journalistes bénévoles. Ce trimestriel satirique, imprimé en Rouge et noir, se veut un équivalent local du *Canard enchaîné*. Journal sans publicité, *Satiricon* trouve son public jusqu'à ce que son fondateur décide en 2006 de mettre fin à une belle aventure. 2011, avec tout un groupe de dessinateurs de presse, il fonde le premier webdomadaire satirique français, *urtican.net*.

L'humour de Pierre Samson a été consacré en 2025 par le Gro'prix littéraire créé par Groland, pour sa BD féroce "*Au bonheur des veuves*".



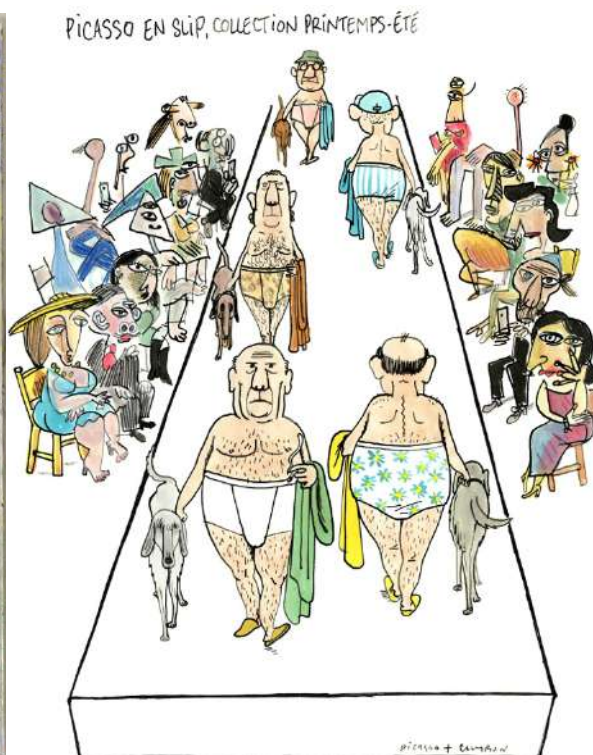
Vincent Van Gogh, *Les Tournesols*, vers 1887 - Banksy, *Le Jeteur de fleur*, 2003 + Samson

Notre association l'a également déjà accueilli en septembre 2024 à Ramatuelle pour la 5^{ème} édition de « la vigne en rose ».

Michel Cambon

Cambon vit et travaille à Grenoble. En parallèle à ses études de peinture aux Beaux-arts d'Avignon il place ses premiers dessins d'humour dans *Hara-Kiri* ou *l'Almanach Vermot*, *La Grosse Bertha*. Depuis, il dessine régulièrement dans la presse dauphinoise, les *Affiches de Grenoble*, le *Travailleur Alpin* ou pour *Marianne*, *Le Journal des arts*, *La Lettre du cadre territorial*, et a publié occasionnellement dans *Bastille Magazine*, *Libération*, *Le Temps*, *Le Point*. Lauréat en 2013 du prix Press Cartoon Europe on lui doit des recueils de dessins d'humour, « *La Vache !* » et « *La Vache ! la suite* » (Glénat), « *Froid moi ? Jamais !* » (Iconovox) et les illustrations de « *L'Ours et les Hirondelles* », « *Pas d'Ardoise, le couvreur est passé* » (Draw Draw). Il a participé à quelques expositions de dessins seul ou en groupe, à Grenoble, Langnau, Paris ou Strasbourg.

Notre association l'a également déjà accueilli en octobre 2020 à Ramatuelle pour une exposition personnelle « Défi d'art : Rire au temps du covid - 19 ! ».



Pablo Picasso, *Portrait de Dora Maar*, 1937 + Cambon